

Christophe Lartas

# Les Démoniaques

& autres textes



Éditions de l'Abat-Jour

# **Les Démoniaques**

**& autres textes**

## DU MÊME AUTEUR

aux éditions de l'Abat-Jour

*Précis de bile noire* suivi de *Saturne*, 2014

*Planète des ombres*, 2014

*Satanachias* suivi de *Howard Phillips Lovecraft*  
*bloc d'éternité*, 2016

*Azarphaël, Roi du monde* suivi de *Jean Montségur*,  
2017

aux éditions de la Clef d'Argent

*Saturne*, 2007

*Satanachias & autres contes*, 2010

*HPL bloc d'éternité*, 2012

Christophe Lartas

# **Les Démoniaques**

**& autres textes**

Éditions de l'Abat-Jour

Livre Premier

***Chimères  
et cauchemars***

*Le monde n'est qu'un songe, ses trésors un mirage.  
Les choses sont irréelles, tout est pure évanescence.*

Siddhārta Gautama

## La montagne sacrée

Après tant d'années de vaines errances, d'infructueuses recherches, je suis parvenu au pied de la montagne sacrée. La joie inonde mon cœur. La joie — l'immense, l'intense joie qui est la mienne — ne cesse de s'épandre, de façon exponentielle, osé-je dire, dans ma poitrine, voire dans toutes les cellules de mon corps vieilli, fourbu. Après tant de voyages stériles et de fausses pistes, de décourageants échecs et de déprimés récurrentes, me voici enfin parvenu au pied de la montagne. Non, il ne saurait être question de « maldonne » dans cette circonstance. C'est bien la montagne sacrée — la seule et unique montagne sacrée — qui se dresse devant moi dans toute son antique majesté, sa prodigieuse splendeur. Cela dit je prends note qu'un escalier aux degrés hauts et étroits taillé à même la masse rocheuse, comme l'affirmaient dans plusieurs passages les antiques livres de la *Tradition primordiale*, se perd dans les hauteurs ennuagées, ce qui ne laisse pas de parachever mon sentiment de bonheur. Comme la Tradition primordiale le certifiait déjà il est des millénaires de cela, un escalier taillé à même la matière minérale est destiné à conduire tout voyageur à la recherche de l'Absolu auprès de l'authentique épiceutre du monde — de l'*omphalos* magique. Là où me seront révélés dans toute leur

aveuglante clarté les mystères du Cosmos, où me seront *totalemment* dévoilées les sidérantes énigmes de notre si étrange Univers.

Je gravis les degrés de pierre avec une voluptueuse lenteur de manière que je puisse jouir tout mon soûl de l'époustouflant panorama qui s'offre à ma vue. Les yeux écarquillés, un sourire béat sur les lèvres, je me rapproche heure après heure de la cime de la montagne qu'estompe perpétuellement un vaste entassement de nuages. Joyeux comme un pinson à l'apogée de la saison printanière, euphorique, extatique, désormais je sais que la vie vaut qu'on la vive, et que cet univers n'est ni dément ni malfaisant. Tout au contraire, il est porteur de lumière et de sens — *gorgé de sens !* Et ce sens implique que je gravisse l'escalier de pierre qui m'acheminera tout en haut de la montagne ; que j'aïlle au devant de ma destinée dans une profusion de joie, une effusion d'enstase. Rien ne s'oppose à ce que je poursuive mon ascension après les derniers feux du crépuscule ; la clarté des étoiles est si vive, tout là-haut ! On croirait pouvoir toucher la Lune en bondissant dans les airs ! Lorsqu'au bout d'un certain temps — un temps qui m'a paru si bref — l'aube point à nouveau, apportant avec elle ses nitescences d'un jaune pâle et laiteux ; et que l'aurore monte à flots vermeils à tous les horizons, réchauffant presque aussitôt mes vieux os transis, métamorphosant l'espace en cornaline opaque, j'atteins le sommet de la montagne sacrée. Bien que je sois environné d'une gigantesque nuée humide, je puis observer



que je me trouve sur un genre de haut plateau dont la physionomie se perd dans les lointains ; et, sur ce haut plateau, je puis également découvrir des alignements parallèles de lutrins de marbre bleu s'étalant à perte de vue, lesquels lutrins supportent chacun, sans exception aucune, un livre, allant du plus mince au plus épais volume. Certains de ces livres sont ouverts au début, d'autres au milieu, d'autres encore à la fin ; mais beaucoup sont fermés, soit parce qu'ils sont plausiblement dans l'attente d'enregistrer la naissance d'une nouvelle âme ou clos pour toujours sur l'accomplissement d'un destin. Outre qu'ils sont tous de format in-folio, les susdits livres portent sur la première de couverture (hormis ceux qui demeurent en attente) la dénomination d'un être humain sous la forme d'une éclatante dorure. Tous possèdent une reliure pleine qui n'est pas de cuir, des pages de moire qui ne sont pas de papier, des caractères imprimés qui ne sont pas d'encre, et tous sont pareillement pourvus de fermoirs d'émeraude, de diamant, de rubis ou de saphir.

Médusé, suffoqué, par cette vision proprement inouïe, je commence à déambuler, à aller de-ci de-là, pris de vertige, parmi les interminables rangées de lutrins où reposent ces milliards de volumes qui contiennent ou contiendront l'histoire de tous les êtres humains existant, ayant existé ou qui existeront dans les siècles et les siècles. Circulant et tournoyant comme dans le songe d'une nuit d'été au beau milieu de ces livres cosmiques, cabalistiques

— ou plutôt irréfragablement *sacrés* —, je me laisse guider par ma voix intérieure (et comment aurais-je encore l'audace d'envisager que celle-ci ne fût point la voix *toujours* miséricordieuse de l'*Ineffable* ?) qui ne manquera pas de m'acheminer auprès du livre de ma destinée. Auprès du livre mien qui s'écrit à la fois en ce moment même et dès avant les commencements de la création. Mon cœur bat la chamade, mes jambes flageolent, sans parler de mes viscères qui se tordent d'émoi tel un nid de crotales ! J'ai le net pressentiment que sur ma gauche, là... ! Oh ! j'ai la bouche si sèche ! la gorge si nouée... ! Donc le voici devant mes yeux de mortel, mon livre de vie et de mort ? Le mien livre écrit et non-écrit de toute éternité dans lequel (je le sais) me seront révélés tous les mystères, absolument *tous*, de l'Univers, y compris ceux qui touchent au *Faiseur d'âmes*. Le volume est ouvert environ aux deux tiers. Par acquit de conscience, je jette un coup d'œil sur la première de couverture. C'est le rythme cardiaque à peine accéléré que je découvre sur celle-ci mes nom et prénom en lettres dorées. Pour moi, dorénavant, ce sera pour toujours l'heure triomphale ! Le banquet de la victoire sans fin... ! À présent, je m'apprête à prendre conscience des *arcanes de l'Incognoscible*, parce que j'en rêvais depuis toujours. — Lis ! m'enjoint ma voix intérieure.

Je lis. Je lis le livre cosmique, le livre magique, où il est écrit ceci : Si tu es en train de lire ces lignes en étant au bord de la pâmoison, sombre imbécile,

c'est que tu as été mystifié comme quelques autres par la formidable efficience de nos *effets spéciaux* hollywoodiens. Voilà pourquoi tu te retrouves ahuri, étourdi, mortifié, effondré, ravagé de déception et de tristesse — et la joie qui était tienne, qui épanouissait de toute évidence ton âme, pauvre idiot, déguerpis de ton corps ainsi que l'air d'un ballon de baudruche qui se dégonfle. Tant pis pour toi ! *Tu ne récoltes que ce que tu mérites*. Nous espérons que tu auras apprécié le savoir-faire de nos machinistes, scénaristes, éclairagistes, décorateurs, accessoiristes et autres techniciens. Sur ce, nous t'abandonnons à ton désespoir et à ton néant. Les *Maîtres du monde* ont bien l'honneur de te saluer.

*Les Démoniaques & autres textes*  
de Christophe Lartas,  
à paraître le 15 mai 2019.

ISBN : 979-10-90106-59-8  
© Éditions de l'Abat-Jour, 2019

<http://www.editionsdelabatjour.com>